

## Laisser son cheval tout l'hiver dehors

Par Rémi Laramée

Source : revue québécoise Equi-Libre – Automne 2005

Chaque automne la question revient sans cesse. Certains laissent leurs chevaux dehors le jour pour les rentrer le soir venu. D'autres les rentrent lorsque la température descend sous les 15°C la nuit, situation de compromis entre les deux extrêmes. Et pourtant, si nous mettons de côté l'anthropomorphisme, cette maladie de l'homme qui croit que le cheval a les mêmes besoins que lui, nous laisserons carrément vivre nos chevaux tout l'hiver, beau temps, mauvais temps. Les chevaux sont constitués pour vivre dehors à l'année. L'écurie c'est pour le confort des humains au détriment de la santé des chevaux. Pour s'épanouir, le cheval a besoin d'air, d'espace, de liberté. Il sera en meilleure santé en affrontant les plus grands froids que sous le confort douillet de l'écurie la mieux aseptisée.



### Le Système Thermorégulateur

Le cheval a développé au cours des siècles un système de contrôle de la température des plus efficaces pour affronter autant la canicule que le froid sibérien.

Peu importe le pays où il vit, la température fluctue entre le jour et la nuit et à chaque saison, quelques fois très peu mais en d'autres endroits d'une façon extrême. Comme tous les mammifères, pour survivre, la température interne du corps doit être stable autour de 38°C. Une variation même minime de plus ou moins un degré donne une sensation d'inconfort.

### La peau et les poils

La peau protège le corps à la fois des changements extérieurs de température et permet l'évacuation des surplus de chaleur interne causée par l'action des muscles ; le poil en changeant trois fois dans l'année, s'adapte aux variations saisonnières de température. De petits muscles sont attachés à la base des poils et servent à le redresser pour emprisonner une couche d'air stable servant d'isolant, à les coucher pour favoriser le refroidissement.



### Quand intervenir ?

Rarement, si peu que j'ose dire jamais. Voici quelques conseils...

Nos habitudes traditionnelles d'intervention telles que les écuries tempérées, les couvertures, la tonte viennent totalement perturber le système de régulation de température du cheval.

En nature, la température change graduellement. L'écurie a une température constante de plus ou moins 10° C l'hiver, lorsque le cheval sort dehors à -10° C, il ne

peut brusquement s'adapter. Le choc est brutal et il risque un coup de froid.

Faute d'entraînement (le cheval étant gardé à des températures stables et chaudes de l'écurie, l'hiver), les muscles ne peuvent faire leur travail de réchauffement de manière efficace et s'épuisent...

### Le problème des couvertures est encore plus complexe et perturbateur.

A l'extérieur, elle empêche l'action des muscles contrôlant le mouvement des poils qui se couchent ou se dressent. Même avec un peu de mouvement ou de déplacement du cheval par un après-midi ensoleillé l'hiver dehors, à -10° C, un cheval peut avoir trop chaud sous sa couverture et ne pourra contrôler sa température interne. La tonte est aussi très perturbatrice particulièrement si elle est partielle, car, là comme la couverture, il y a un message contradictoire. Les endroits tondu seront trop froids et ceux non tondu, trop chauds. La tonte totale empêche toute action capitale des poils, du manteau protecteur.

En résumé, nous voulons des chevaux en bonne santé, laissez les vivre en liberté, en nature, dehors, et cela, trois cent cinquante cinq jours par an. Un sous-bois pour se protéger des vents trop forts ou un abri suffisamment grand et ouvert du côté sud pour permettre à tous les chevaux d'y reposer avec une excellente circulation d'air, du bon foin, des minéraux, de l'eau à volonté, des caresses quotidiennes, des carottes ou des sucres pour entretenir l'amitié. Voilà tout ce dont ils ont besoin...

